

# Étude des espaces $\text{vect}\{f^{(k)}, k \in \mathbb{N}\}$ et $\text{vect}\{x \mapsto f(x+a), a \in \mathbb{R}\}$

Patrice Lassère<sup>1</sup>

<sup>1</sup>, Université Paul Sabatier, Toulouse

7 avril 2023

**Exercice 0.1** ★ Étude des espaces  $\text{vect}\{f^{(k)}, k \in \mathbb{N}\}$  et  $\text{vect}\{x \mapsto f(x+a), a \in \mathbb{R}\}$

Pour  $f \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R}, \mathbb{C})$  on définit

$$\mathcal{T}_f := \text{Vect}\{x \mapsto f_a(x) = f(x-a), a \in \mathbb{R}\},$$

et pour  $f \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{C})$

$$\mathcal{D}_f := \text{Vect}\{x \mapsto f^{(k)}(x), k \in \mathbb{N}\}.$$

1. Caractériser les applications  $f \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{C})$  vérifiant  $\dim \mathcal{D}_f < \infty$ .
2. Soient  $k \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}$ ,  $f \in \mathcal{C}^k(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ . On suppose  $\dim \mathcal{T}_f = d < \infty$ , montrer qu'il existe  $a_1, \dots, a_d \in \mathbb{R}$  et  $\varphi_1, \dots, \varphi_d \in \mathcal{C}^k(\mathbb{R}, \mathbb{C})$  telles que

$$\forall a \in \mathbb{R}, \quad f_a = \sum_{j=1}^d \varphi_j(a) f_{a_j}.$$

3. Plus précisément, si  $f \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R}, \mathbb{C})$  vérifiant  $\dim \mathcal{T}_f = d < \infty$ , montrer que les applications  $\varphi_1, \dots, \varphi_d$  sont  $\mathcal{C}^\infty$ .
4. En déduire que  $f \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R})$ .
5. Établir l'équivalence

$$(\dim \mathcal{T}_f = d < \infty) \iff (\dim \mathcal{D}_f = d < \infty) \iff \left( f(t) = \sum_{j=1}^d P_j(t) e^{\lambda_j t} \right).$$

## Solution :

1. Il n'est pas difficile de démontrer que  $\mathcal{D}_f$  est de dimension finie si, et seulement si, il existe une suite  $\lambda_1, \dots, \lambda_d$  de nombres complexes tels que

$$f^{(d)} + \lambda_d f^{(d-1)} + \dots + \lambda_1 f = 0.$$

$f$  est donc solution d'une équation différentielle linéaire à coefficients constants dont la structure des solutions est parfaitement connue ([?], [?])

$$f(t) = \sum_{j=1}^d P_j(t) e^{\lambda_j t}, \quad t \in \mathbb{R} \quad \text{où } \lambda_j \in \mathbb{C}, P_j \in \mathbb{C}[X].$$

Réciproquement, il est bien évident que pour de telles fonctions  $\mathcal{D}_f$  est de dimension finie.

2.  $\mathcal{T}_f$  étant engendré par les translations  $x \mapsto f_a(x) = f(x - a)$ , admet, s'il est de dimension finie, une base de la forme  $f_{a_1}, \dots, f_{a_d}$ . Autrement dit, il existe des applications  $\varphi_1, \dots, \varphi_d$  de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{C}$  telles que

$$\forall a \in \mathbb{R}, \quad f_a = \sum_{j=1}^d \varphi_j(a) f_{a_j}$$

et il reste à montrer que ces applications ont la même régularité que  $f$ . Pour cela, le lemme suivant est crucial

« Si  $E$  est un sous-espace vectoriel de dimension finie de  $\mathcal{C}^0(\mathbb{R})$  il existe une base de  $E^*$  de la forme  $(\delta_{x_1}, \dots, \delta_{x_d})$  (où  $\delta_x(f) := f(x)$  est la masse Dirac au point  $x$ ). En outre, si  $(f_1, \dots, f_d)$  est une base de  $E$  :  $\det((\delta_{x_j}(f_i)))_{ij} \neq 0$ . »

Preuve du lemme : Comme  $\dim(E^*) = \dim(E) < \infty$  et que toute famille  $(\delta_{x_1}, \dots, \delta_{x_d})$  est libre dans  $E^*$  dès que les réels  $x_i$  sont deux à deux distincts l'existence de telles bases est élémentaire. On vérifie alors sans peine que la matrice de passage  $P$  de la base de  $E$ ,  $(g_1, \dots, g_d)$  duale de  $(\delta_{x_1}, \dots, \delta_{x_d})$  à la base  $(f_1, \dots, f_d)$  est précisément la matrice  $((\delta_{x_j}(f_i)))_{ij}$  qui est donc de déterminant non nul. ■

Ceci étant acquis, étant donné une base  $(f_{a_1}, \dots, f_{a_d})$  de  $\mathcal{T}_f$  et (c.f. le lemme)  $(x_1, \dots, x_d)$  tels que la matrice  $A = ((f_{a_i}(x_j)))$  soit inversible, nous avons

$$\forall a \in \mathbb{R}, \quad f_a(x) = \sum_{i=1}^d \varphi_i(a) f_{a_i}(x) (\star)$$

et en particulier

$$f_a(x_j) = \sum_{i=1}^d \varphi_i(a) f_{a_i}(x_j) = \sum_{i=1}^d \varphi_i(a) \delta_{x_j}(f_{a_i}), \quad \forall j \in \{1, \dots, d\}.$$

Matriciellement cette égalité s'écrit

$$A \begin{pmatrix} \varphi_1(a) \\ \vdots \\ \varphi_d(a) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} f_{a_1}(a_1) & \dots & f_{a_1}(a_d) \\ \vdots & & \vdots \\ f_{a_d}(a_1) & \dots & f_{a_d}(a_d) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \varphi_1(a) \\ \vdots \\ \varphi_d(a) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} f(a_1 - a) \\ \vdots \\ f(a_d - a) \end{pmatrix}$$

mais par le lemme précédent,  $A$  est inversible, si bien qu'en posant  $B = A^{-1} = ((b_{ij}))$  le système linéaire précédent s'inverse pour donner

$$\varphi_i(a) = \sum_{j=1}^d b_{ij} f(a_j - a), \quad 1 \leq i \leq d.$$

Ces égalités assurent que les applications  $\varphi_i$  sont au moins aussi régulières que  $f$ .

3. Cette question maximise la précédente puisqu'il s'agit de montrer que les applications  $\varphi_j$  sont  $\mathcal{C}^\infty$  dès que  $f$  est continue (rien d'étonnant, tout va s'expliquer dans la dernière question). Pour cela, considérons<sup>1</sup> une « approximation de l'identité »  $(\theta_k)_k$ . Les applications  $\theta_k$  étant à support compact, et  $f$  continue donc localement intégrable, l'application  $\theta_k \star f$  est bien définie, de classe  $\mathcal{C}^\infty$  et on vérifie facilement que  $(\theta_k \star f)_a = \theta_k \star f_a$ . En outre, la convolution étant linéaire

$$(\theta_k \star f)_a = \theta_k \star f_a = \theta_k \star \left( \sum_{j=1}^d \varphi_j(a) f_{a_j} \right) = \sum_{j=1}^d \varphi_j(a) (\theta_k \star f_{a_j}) = \sum_{j=1}^d \varphi_j(a) (\theta_k \star f)_{a_j} \cdot (\star)$$

L'espace vectoriel  $\mathcal{T}_{\theta_k \star f}$  admet donc  $((\theta_k \star f)_{a_1}, \dots, (\theta_k \star f)_{a_d})$  comme famille génératrice : il est donc de dimension finie. En outre,  $(\theta_k)_k$  étant une approximation de l'identité, la matrice  $A_k = ((\theta_k \star f_{a_i}(x_j)))_{ij} = ((\delta_{x_j}(\theta_k \star f_{a_i})))_{ij}$  converge vers la matrice inversible  $A = ((f_{a_j}(x_i)))$ . Par continuité du déterminant, il existe un entier  $k_0$  tel que  $A_k \in GL_d(\mathbb{R})$ ,  $\forall k \geq k_0$ . La linéarité des masses de Dirac  $\delta_{x_j}$  implique alors que la famille  $((\theta_{k_0} \star f)_{a_1}, \dots, (\theta_{k_0} \star f)_{a_d})$  est aussi libre, c'est donc une base de  $\mathcal{T}_{\theta_{k_0} \star f}$  et la formule  $(\star)$  implique alors que les coordonnées de  $(\theta_{k_0} \star f)_a$  sont  $\varphi_1(a), \dots, \varphi_d(a)$  : il ne reste plus qu'à appliquer la question

4. à la fonction  $(\theta_{k_0} \star f)_a \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R})$  pour pouvoir affirmer que  $\varphi_1, \dots, \varphi_d$  sont  $\mathcal{C}^\infty$  et conclure.
5. Soit  $f \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R})$  telle que  $\dim(\mathcal{T}_f) < \infty$ . Avec  $(\star)$ , nous avons

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad f(x) = f_{-x}(0) = \sum_{j=1}^d \varphi_j(x) f_{a_j}(0) = \sum_{j=1}^d \varphi_j(-x) f(-a_j)$$

et comme d'après la question précédente, les fonction  $\varphi_j$  sont  $\mathcal{C}^\infty$  il en découle immédiatement que  $f$  l'est aussi.

6. Il reste à établir

$$(\dim \mathcal{T}_f = d < \infty) \iff (\dim \mathcal{D}_f = d < \infty) \iff \left( f(t) = \sum_{j=1}^d P_j(t) e^{\lambda_j t} \right).$$

La seconde équivalence a fait l'objet de la première question. Supposons que  $\dim(\mathcal{T}_f) < \infty$ ,  $f \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R})$  et pour tout  $k \in \mathbb{N}$

$$(f^{(k)})_{-a} = (f_{-a})^{(k)} = \sum_{i=1}^d \varphi_i(-a) f_{x_i}^{(k)} = \sum_{i=1}^d \varphi_i(-a) (f^{(k)})_{x_i}, \quad \forall a \in \mathbb{R},$$

en particulier, en évaluant  $(f^{(k)})_{-a}$  à l'origine

$$f^{(k)}(a) = (f^{(k)})_{-a}(0) = \sum_{i=1}^d \varphi_i(-a) f_{x_i}^{(k)}(0) = \sum_{i=1}^d \varphi_i(-a) (f^{(k)})_{(-a_i)}, \quad \forall a \in \mathbb{R}$$

ce qui montre que toutes les dérivées de  $f$  sont dans l'espace vectoriel engendré par les fonctions  $a \mapsto \varphi_i(-a)$ ,  $1 \leq i \leq d$  :  $\mathcal{D}_f$  est donc de dimension finie.

Réciproquement, si  $\dim(\mathcal{D}_f) < \infty$ , on peut écrire

$$f(x) = \sum_{i=1}^d P_i(x) e^{\lambda_i x}.$$

Comme il est facile de vérifier que

$$\forall g, h \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R}), \alpha \in \mathbb{C} \quad : \quad \mathcal{I}_{g+h} \subset \mathcal{I}_g + \mathcal{I}_h, \quad \mathcal{I}_{\alpha h} \subset \mathcal{I}_h$$

il en résulte que  $\dim(\mathcal{I}_g) < \infty$  et  $\dim(\mathcal{I}_h) < \infty$  impliquent que  $\dim(\mathcal{I}_{f+g}) < \infty$  et  $\dim(\mathcal{I}_{\alpha h}) < \infty$ . Ainsi, vu la forme de  $f$ , il est suffisant de montrer que  $\dim(\mathcal{I}_{x \mapsto x^n e^{\lambda x}}) < \infty$  ce qui est immédiat. Q.E.D.

## Références